

5^c Journal du Lot 5^c

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements

Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne.

CAHORS ville.....	3 mois	6 mois	1 an
LOT et Départements limitrophes.....	3 fr.	5 fr.	9 fr.
Autres départements.....	3 fr. 50	6 fr.	11 fr.

Les abonnements se paient d'avance
Ajouter 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur | L. BONNET, Rédacteur en chef

L'Agence HAVAS, 8, Place de la Bourse, est seule chargée, à Paris, de recevoir les Annonces pour le Journal.

Publicité

ANNONCES (à la ligne).....	25 cent.
RÉCLAMES.....	50 —

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

VOIR LES DÉPÊCHES AU VERSO

LA GUERRE

LA SITUATION

La défaite d'Arras était « prévue » par Berlin. Elle faisait partie des « plans » des Barbares !!! — Nous avons faim et nous ne croyons plus à la victoire, disent des soldats boches. — Les événements de Russie. La question de Constantinople. — L'effort américain. — Le « fiasco » des pirates.

La presse allemande est vraiment de bonne composition. Elle trouve que tout est pour le mieux dans la bataille d'Arras. Ce n'est pas une gageure :

« Les actions engagées au nord de la Scarpe (est d'Arras) n'ont amené aucun changement dans la situation... », — affirme l'état-major allemand ;

« Nos chefs ont attendu l'offensive à l'endroit même où elle s'est produite... », — précisent les Dernières Nouvelles de Munich ;

« Notre état-major attendait cette bataille... Peut-être n'est-il pas risqué de dire que l'offensive anglaise entraînera entièrement dans les desseins de nos généraux... Les Anglais ont pénétré dans nos positions, mais cela ne veut pas dire qu'ils s'en soient emparés... », — ajoute la Gazette de Francfort ;

« L'initiative nous reste... », — conclut audacieusement la Gazette de Voss.

Si les Boches se déclarent satisfaits de ces éffarantes déclarations, c'est qu'ils ont la foi robuste.

Ainsi, les Anglais ont progressé de plusieurs kilomètres sur un large front, mais ils ne se sont pas emparés des positions allemandes !

Ils ont fait 13.000 prisonniers, tué ou blessé un nombre au moins égal d'ennemis, pris 400 canons, obusiers ou mitrailleuses, et cela était prévu par les généraux allemands ! L'Etat-Major de Guillaume avait dans ses « desseins » de sacrifier, dans la bataille attendue, plus de 25.000 soldats, comme il avait décidé d'abandonner quatre cents canons, obusiers ou mitrailleuses !

La presse ennemie en a de bonnes raisons !

Il est vrai qu'elle se console en affirmant que les armées de Guillaume « conservent l'initiative des opérations ». C'est ce que démontrera la suite de la bataille. Mais, déjà, les nouveaux progrès anglo-français au nord et au sud de St-Quentin semblent donner un cruel démenti aux cyniques allégations de la presse ennemie. Lorsqu'un belligérant a « l'initiative » du mouvement, il attaque ; or, les Barbares reculent sans cesse sous la formidable pression des Alliés !

Aussi bien, la presse neutre nous prouve, par d'intéressantes informations, que les soldats de Guillaume ne partagent pas l'optimisme de façade affiché par le haut commandement.

Voyez plutôt ces extraits de la Tribune de Genève :

« Les soldats allemands en contact avec les troupes suisses à la frontière ne font plus de mystère au sujet de leur situation. Le leitmotiv de tout entretien, c'est le manque de pain ; nous entendons : du pain de blé, que l'on puisse manger et digérer. Les Impériaux acceptent avec empressement les reliefs que veulent bien leur laisser les soldats suisses. Les officiers eux-mêmes n'hésitent plus à s'adresser aux Suisses, lorsque l'occasion s'en présente. C'est ainsi que l'un d'entre eux sollicitait, l'autre jour, une niche de pain de trois kilos en échange d'un... masque contre les gaz asphyxiants. Il avait sans aucune réticence :

« Oui, nous avons faim. Nous ne pouvons plus le cacher. Mes hommes maigrissent à vue d'œil ; ils me font pitié. »

Et l'officier ajoutait que la soupe distribuée à ses hommes était une mixture de composition inconnue, presque impossible à digérer !

D'autre part, les déserteurs allemands continuent à affluer en Suisse. Parmi les derniers s'en trouvait un originaire de la Lorraine. Voici ce que dit la Tribune à son sujet :

« Se trouvant tout près du Largin, il profita d'un moment d'inadvertance de ses compagnons de patrouille pour mettre à exécution son projet d'évasion. »

« Le déserteur a déclaré (ce n'est pas la première fois) qu'au moment de quitter Moos, le capitaine en garde contre les dangers de la désertion. « Nous allons nous rapprocher de la frontière, leur dit-il, et si l'un d'entre vous commettait la lâcheté de s'enfuir, qu'il sache bien que les soldats suisses ont reçu l'ordre de tirer sur lui sans pitié. S'il échappe aux balles il sera arrêté, conduit à Bâle et remis aux autorités allemandes, conformément aux termes du traité que l'Allemagne a conclu avec la Suisse. »

« Si, ajouta le déserteur, les soldats allemands n'étaient pas rétenus par cette crainte, ils profiteraient de toutes les occasions pour passer la frontière. »

La conversation se termina sur ces paroles significatives dans la bouche d'un simple soldat :

« Voyez-vous, monsieur, nous sentons bien, nous autres, que la victoire n'est plus possible. Maintenant, tout ce que l'Allemagne peut encore espérer de mieux, c'est une paix prochaine et honorable. »

« Nous avons faim » et « nous sentons que la victoire n'est plus possible » ! Il y aurait vraiment urgence pour Hindenburg à sortir ce plan génial qui doit écraser les armées alliées. Les soldats allemands paraissent aussi sceptiques que l'Entente au sujet de ce projet mirifique dont l'exécution est toujours remise au lendemain !

On continue à commenter longuement, dans la presse des pays alliés, la question Russe.

La situation n'est pas encore absolument limpide à Petrograd. Il est incontestable qu'un certain nombre d'agités s'efforcent de contre-carrier la politique sage et pondérée du gouvernement provisoire et d'autres voient un danger dans cette lutte entre les divers groupements de la nation amie.

Cette inquiétude nous paraît exagérée.

Certes, le Président du Conseil Lwoff, dans sa récente proclamation au peuple, a déclaré que le gouvernement laissera à la volonté du pays le soin de décider définitivement toutes les questions relatives à la guerre mondiale et à son achèvement.

Cette phrase a pu paraître inquiétante, mais il convient de remarquer que le Président du Conseil a ajouté que la volonté du peuple devait s'affirmer dans une étroite union avec les Alliés ; ceci ne laisse plus place au moindre doute sur les intentions du ministère réformateur.

Aussi bien, l'armée tout entière, par ses délégués, a affirmé hautement sa volonté absolue de poursuivre la guerre jusqu'à la pleine victoire et cela doit suffire à supprimer toutes les inquiétudes.

Et si, malgré tout, des pessimistes endurcis s'obstinaient à prévoir un danger en Orient, on pourrait leur objecter avec quelque raison que même si leurs craintes se réalisaient, le danger Russe de l'avenir serait bien inférieur à celui qui nous menaçait alors que les Sturm, Protopopoff et Cie travaillaient de tout leur pouvoir à trahir les Alliés.

Le Gouvernement actuel fera toujours plus pour l'Entente que n'auraient fait les traités imposés par la tsarine ! Mais nous persistons à croire que le ministère réformateur

trionphera de toutes les oppositions, de toutes les difficultés et que la grande nation amie nous apportera, dans un avenir prochain, le concours puissant sur lequel nous avons toujours compté.

Cela paraît d'autant plus certain que la question de Constantinople, qui devait soulever de grandes difficultés, dans l'avenir, chez les socialistes, chez les Anglais et même en Amérique, semble devoir être résolue à la satisfaction de tout le monde.

Solennellement, le gouvernement provisoire renonce à une conquête territoriale, par conséquent à la possession de Constantinople. En même temps, d'accord avec la Douma, il affirme sa volonté de « poursuivre une politique étrangère fondée sur la fidélité aux alliances conclues. »

Cela ne veut pas dire que la Russie abandonne son désir légitime de neutraliser les Détroits, ce qui lui donnera pleine satisfaction pour le développement de son commerce, mais cette décision capitale supprime toute raison d'opposition du parti extrême qui ne veut pas de « conquêtes » et impressionne très favorablement les milieux anglais et américains.

En outre, la nouvelle a produit un revirement à Sofia où les gens clairvoyants estiment qu'il n'y a plus intérêt à soutenir la politique de Berlin !... Et l'effet se traduit par des émeutes dirigées contre Ferdinand.

La décision du gouvernement Russe est d'une suprême habileté. Elle facilitera grandement sa tâche en lui ralliant les sympathies extérieures et intérieures. C'est pourquoi nous sommes pleinement convaincus que le gouvernement actuel triomphera de toutes les oppositions et parviendra à donner à l'Entente un concours complet dans l'œuvre de libération européenne.

Le Président Wilson ne perd pas son temps. Il accélère autant que cela est en son pouvoir les mesures de guerre :

Il demande le vote immédiat des lois concernant l'armée et la marine, les crédits nécessaires au million d'hommes à entraîner. Il fait mettre en chantier, sans délai, la construction de mille navires qui s'ajoutent à la flotte marchande américaine, déjà très puissante, pour le ravitaillement rapide des pays de l'Entente. Autant il a fait des efforts considérables pour éviter le conflit, autant aujourd'hui, que la rupture est acquise, il veut pousser les choses avec la dernière rigueur.

L'Allemagne plaignait l'intervention de cette puissance « sans armée ». M. Wilson entend prouver que les sarcasmes allemands étaient déplacés. Et il le prouve !

La dernière semaine des sous-marins n'est pas plus brillante que les précédentes.

On compte comme mouvement de navires :

pour l'Angleterre.....	4.773
pour la France.....	1.744
pour l'Italie.....	941

Soit un total de..... 7.458
Navires torpillés..... 28
Attaqués en vain par les sous-marins..... 18

(On signale, en outre, 18 bateaux de pêche coulés, qui ne sont pas compris dans les navires faisant du commerce. Ces attentats ont pour unique but de grossir le nombre réduit des bateaux torpillés, afin d'impressionner les Neutres !...)

Donc, 28 navires perdus sur 7.458, pas même 0,4 pour cent.

C'est un résultat décevant pour Berlin !

A. C.

Sur le front belge

Violent bombardement nocturne des lignes belges, au sud de la Maison du Passéur ; l'artillerie belge a énergiquement riposté.

Au cours de la journée, actions réciproques des artileries.

Le désir de paix

On mande d'Amsterdam au Times : Un négociant hollandais revenu de Berlin m'a fait part de ses impressions dans les termes suivants :

« L'Allemagne est malade à mourir ; tout indique la gravité de sa situation ; mon opinion est que la paix viendra dans trois ou quatre mois, sous la pression des social-démocrates. »

Les émeutes en Allemagne

Quatre Anglaises et cinq enfants qui ont séjourné en Allemagne sont arrivés à Londres. L'une de ces dames, qui a quitté Hambourg vendredi, a décrit les récentes émeutes de Hambourg causées, dit-elle, par la mauvaise qualité du pain que les Hambourgeois sont maintenant forcés de manger. Les navets entrent pour une large part dans la composition de ce pain, qui est si dur et si peu nourrissant que la santé du peuple en souffre.

La mauvaise alimentation a provoqué une sérieuse épidémie de petite vérole, et est cause que beaucoup de gens ne peuvent résister au froid. Les soldats allemands dans les casernes reçoivent l'ordre de mettre baïonnette au canon et de charger la foule ; mais ils refusent d'obéir et ce fut la police urbaine qui réprima l'émeute.

Le maréchal Joffre reçoit le bâton

Le Président de la République a remis, vendredi, le bâton de maréchal au maréchal Joffre.

Le premier acte de guerre

Hier a eu lieu une très importante conférence entre M. Daniels, secrétaire d'Etat de la marine, l'amiral Benson, le vice-amiral Browning et le contre-amiral anglais Grassel, qui avaient été spécialement convoqués.

Des patrouilles américaines vont immédiatement commencer dans l'Océan Atlantique contre les sous-marins et les corsaires allemands.

Ces patrouilles allégeront le service des navires alliés qui, jusqu'ici, s'étaient chargés de ce soin et qui pourront se consacrer à d'autres actions.

C'est le premier acte de guerre des Etats-Unis depuis l'ouverture des hostilités.

Le Brésil se prépare

D'accord avec le gouvernement du Portugal, les réservistes portugais qui se trouvent au Brésil seront incorporés à l'armée brésilienne.

Depuis le 10 courant les arsenaux travaillent jour et nuit.

La neutralité chilienne

Répondant à la note du gouvernement américain qui annonçait l'état de guerre entre les Etats-Unis et l'Allemagne, la chancellerie chilienne déclare qu'elle continuera à maintenir la neutralité dans le nouveau conflit, et elle fait des vœux pour un rapide rétablissement de la paix.

Les journaux approuvent l'attitude du gouvernement, qui offre de respecter la neutralité et la liberté du commerce.

Carranza n'arrêtera pas l'exportation du pétrole

Le président Carranza a donné aux Etats-Unis des assurances positives qu'on n'entraverait pas l'extraction du pétrole par les Etats-Unis et la Grande-Bretagne à Tampico et autres sources mexicaines.

EN ESPAGNE

Tout permet de supposer que des événements importants sont sur le

point de se produire. Ce qu'on peut affirmer, c'est que actuellement les préoccupations de politique intérieure ont cédé le pas à la question internationale.

La presse reflète les préoccupations du gouvernement et fait pressager l'adoption imminente de graves mesures que rend inévitable l'isolement de plus en plus accentué de l'Espagne devant le conflit mondial.

EN RUSSIE

A la suite des grandes chutes de neige de l'hiver, le débordement des fleuves et des rivières dans le sud de la Russie, et particulièrement du Donetz, devient très grave. De nombreux villages et villes le long de ces voies fluviales sont inondés et leurs populations sont menacées si le débordement du Volga prend, comme on le craint également, des proportions considérables cette année.

Selon des renseignements de bonne source parvenus à Odessa, un ordre du jour à l'armée allemande suspend tous les congés et prescrit aux officiers en permission de regagner aussitôt leurs corps respectifs.

Enquête sur le complot de la grande-duchesse Vladimir

La procédure relative à l'arrestation de la grande-duchesse Vladimir se poursuit ; les derniers détails de l'enquête montrent que rien n'a été découvert, en dehors de la lettre adressée par la grande-duchesse à son fils le grand-duc Boris, lui disant que la nomination du grand-duc Nicolas au haut commandement sauverait la dynastie.

Cette lettre était antérieure à l'abdication du tsar.

Arrestation du grand-duc Boris

Les journaux annoncent que, sur l'ordre du généralissime, le grand-duc Boris Vladimirovitch a été arrêté et transporté du grand quartier à Tsarkoï-Selo.

Un télégramme du parti des cadets à M Ribot

M. Vinavert, président du Congrès du parti des Cadets, qui vient de se terminer, a adressé à M. Ribot, président du Conseil, un télégramme saluant la France et l'assurant que la patrie russe est prête à redoubler d'efforts pour battre l'ennemi commun dans l'Europe anéantie.

Le télégramme exprime « l'attente conviction que le nouveau régime s'affirmera d'instinct par la commotion éprouvée par le pays n'annulant pas le mouvement des forces nationales dans leur action vers la victoire. »

Sur le front italien

Communiqué officiel

Sur le front du Trentin, dans la journée du 12, activité des artileries depuis la vallée de l'Adige jusqu'à celle de Pellegrino (Avisio). Nos pièces de moyens calibres ont violemment bombardé la gare de Calliano où s'effectuait un grand mouvement de trains.

La nuit dernière, sur le massif du Colbricon-Haut-Cisonon, nous avons détruit par une contre-mine un fourneau de mine que l'ennemi creusait sous nos positions avancées. Nous avons occupé et renforcé les bords de l'excavation.

Sur le front des Alpes Juliennes duels d'artillerie dans la zone de Plava, à l'est du torrent de Vertoilizza et dans le secteur septentrional du Carso. Nous avons nettement repoussé de petites attaques ennemies dans les environs de Bolla (Tolmino) et contre la position que nous avons occupée le 8, au nord de Boscomalo (Carso).

Ce matin, à l'aube, des avions ont encore lancé des bombes sur les hangars d'hydravions de Codicoro. Il n'y a pas eu de dégâts.

En Grèce

On mande d'Athènes, le 11 avril, que M. Lambros dément que la démission du cabinet soit imminente.

Elle semble cependant probable. Il paraîtrait que M. Zaimis a été sondé pour savoir s'il accepterait la présidence du nouveau conseil.

Sur le front de Macédoine

Après un bombardement par obus toxiques, une attaque ennemie déclanchée le 11 avril dans la région de Budimnica, a été repoussée par les Serbes.

Dans la journée du 12, actions d'artillerie parfois violentes sur divers points du front.

L'aviation britannique a bombardé efficacement la gare de Porna.

Frappes à la caisse

Chaque semaine, les journaux publient le total des pièces d'or reçues par la Banque de France, et ce total ne varie guère entre 7 et 8 millions. Mais c'est un versement régulier, au point que l'on pourrait croire que les possesseurs de pièces d'or s'entendent pour ne pas dépasser cette moyenne.

Voilà 24 mois que les appels à l'or sont adressés au pays ; que des conférences sont faites par des orateurs de tous les partis, de toutes les confessions ; que des tracts, des affiches superbes sont distribués, placardés sur tous les murs de la plus petite bourgade et il reste encore, malgré ces efforts, cette propagande coûteuse, beaucoup de pièces d'or dans les bas de laine et les coffres-forts.

Quels desseins de lucre nourrissent donc ceux qui s'efforcent à cacher ces pièces : espèrent-ils que demain, après la guerre, cet or aura plus de valeur et que de toutes les monnaies seul il aura cours sur les marchés ?

C'est un bien mauvais calcul que font ces recelers s'ils se figurent que leurs espoirs seront réalisés.

Mais qu'importe à ces gens-là l'appel le plus pressant, le plus éloquent : ils ont de l'or et veulent le garder.

Du reste, ces gens-là ont une méfiance toute particulière pour le papier-monnaie : et c'est ainsi que sans risquer de se tromper, on peut désigner, comme possédant de l'or tout le marchand, tout propriétaire qui refuse d'accepter des coupures en paiement.

Qu'attend-on pour prendre la seule mesure qui convienne dans les circonstances présentes pour obliger tous les harpagons à apporter à la Banque les pièces d'or si nécessaires à la défense nationale ?

Un projet de loi est déposé sur le bureau de la Chambre proposant la démonétisation de toutes les pièces d'or et la frappe de nouvelles pièces portant effigie de la Victoire.

C'est ce projet qui, dès la rentrée du Parlement, devrait être rapidement discuté et voté. Il n'est pas, en effet, besoin de longs discours, d'oiseuses discussions pour démontrer la nécessité de ce projet. Quels égards méritent les personnes qui s'efforcent à garder, à cacher les pièces d'or ?

Il y a assez longtemps que ces rapaces sont prévenus, qu'on les supplie de remplir un élémentaire devoir de patriotisme. S'ils restent sourds aux appels, aux supplications c'est qu'ils sont de mauvaise foi. Pourquoi ne pas les frapper tout de suite dans leurs intérêts avant ceux du pays tout entier ?

C'est trop d'attribution dans l'application d'une mesure utile avant tout et c'est beaucoup de bienveillance qu'on témoigne à l'égard de ces rapaces qui, pour la plupart, sont ces mêmes égoïstes qui ont fait de fausses déclarations de récoltes, qui ont donné le blé aux bestiaux et qui ont dédoublé le vin réquisitionné par l'intendance pour les poilus du front.

De pareils individus ne sont pas intéressants : et puisque tous les appels, toutes les invitations ne peuvent les émouvoir, qu'on les frappe à la caisse.

Les résultats ne tarderont pas alors à être excellents.

LE DÉCHU

Du Temps, cette remarquable peinture :

Après la guerre, quand on étudiera avec le recul nécessaire l'histoire de notre époque, on reconnaîtra que le rescrip de Guillaume II relatif aux réformes démocratiques à introduire en Prusse, marque le commencement de la fin pour la puissance allemande telle qu'elle s'affirmait jusqu'ici dans la personnalité de l'empereur. Le fait que le Kaiser eût à la pression de l'opinion, qu'il est obligé de tenir compte de la poussée populaire et qu'il en est à espérer le salut des éléments qu'il écrasa, dès le premier jour de son règne, de tout le poids de sa haine, est un signe des temps auquel on ne saurait se tromper.

Il vient de loin le « Seigneur de la guerre », et quand on examine les phases de son évolution si laborieuse et si pénible, on a l'impression d'un lamentable effacement.

Pendant toute la première période de la campagne, il eut des attitudes insolentes de conquérant et de maître du monde. Il se donnait comme l'interprète de la pensée de Dieu et affirmait volontiers le caractère divin de sa mission. Il était le génie tout-puissant par l'effort duquel le peuple « élu » devait imposer sa domination à tous les peuples. Dans ses discours et ses proclamations, il clamait sa volonté de faire la guerre au monde entier et se dressait dans le monstrueux orgueil de se sentir le chef de ces flots dont le geste formidable accumulait les ruines par monceaux et les cadavres par milliers. Il assistait à toutes les grandes opérations qu'engageaient ses armées, comme pour bien marquer qu'elles étaient l'œuvre de ses géniales conceptions; il était si sûr de la victoire, qu'il assignait des buts précis aux élans de ses troupes, promettant aux Germains la fin rapide et glorieuse de l'épreuve.

La bataille se prolongeait et s'élargissait sans cesse, de nouveaux adversaires surgissaient devant les empires de proie et la vieille Germanie voyant ses enfants tomber par millions, le « Seigneur de la guerre » fut troublé dans sa vanité et sa confiance. Il fit moins de discours, et se contenta d'observer de loin les mouvements. Il se défendit énergiquement d'avoir voulu le conflit, affecta la tristesse et la pitié. « Dieu m'est témoin », s'écria-t-il, que je n'ai pas voulu cela ! Alors que jamais il n'avait admis une grande popularité à côté de sa siérence dans l'opinion, il laissa s'établir solidement celle de Hindenburg, comme pour se couvrir de l'autorité de l'« homme aux clous ». La légende d'un Guillaume II victime de son entourage, prisonnier des « junkers » et des pangermanistes était soigneusement entretenue. Le « Seigneur de la guerre » clamait à tous les horizons ses vœux de paix.

Voici venir la troisième phase, Guillaume II s'effaçant totalement devant le maréchal, se faisant modeste, presque humble, tout petit. Mais n'oubliant point qu'il y aura des comptes à rendre, il a soin de féliciter Hindenburg et Ludendorff pour leur « géniale » retraite, de bien marquer que ce sont eux qui ont voulu et imposé cette décision, qu'il n'y est pour rien. Il voudrait faire croire qu'il n'a aucune responsabilité dans la débâcle qu'il sait prochaine et inévitable. Il s'efface devant l'éminente qui gronde et croit déturner de sa tête les justes colères en promettant des réformes illusoire, en abandonnant à la Sozialdemokratie le soin de plaider sa cause et celle de la dynastie devant une Europe qui ne consentira pas à traiter avec les Hohenzollern.

Est-il, comme on le prétend, frappé à mort, et se rend-il compte que la malédiction du monde entier pèse sur lui ? Comme nous demandons récemment à quelqu'un qui l'a vu de très près, il y a plusieurs semaines, dans une ville des régions occupées, si vraiment l'empereur allemand paraissait aussi malade et vieilli qu'on l'a dit, il nous fut répondu :

— Malade et vieilli ? Peut-être. Mais ce qui est certain, c'est qu'il fait l'effet d'un homme fini.

Le « fœtus de Dieu » ne serait donc plus qu'un pauvre être angoissé, sombre et taciturne, demeurant stupide devant son rêve évanouï, pleurant ses légions perdues, obsédé de regrets et de remords. Un cerveau vidé, une énergie brisée, un cœur tari, tout ce qui marque la lassitude morale et physique et rend l'homme incapable de réagir encore contre le destin; voilà ce que serait devenu l'empereur allemand.

Mais vraiment, quand on songe à l'énormité du crime commis, on ne peut croire que ceci soit déjà tout le châtiment. — R. D.

Morts au champ d'honneur

Parmi les soldats tombés au champ d'honneur nous relevons les noms suivants de nos compatriotes.

— Henri Sirieux, de Meyrinhaac-Lentour, classe 1915, tué le 25 mars 1917, à son poste de combat. Son frère Barthélemy était mort au champ d'honneur en août 1915.

Basile Genot, du Bourg, grièvement blessé aux deux jambes, a succombé à ses blessures à l'Hôpital de Sainte-Manehould. Il laisse une veuve et une fille.

Nous saluons la mémoire de ses regrets et compatriotes et nous prions leurs familles d'agréer l'expression de nos sincères condoléances.

Médaille militaire

La médaille militaire est décernée à notre compatriote M. Delpech, gendarme à Cahors.

Citation à l'ordre du jour

Notre jeune compatriote Brunet Charles, de Caillac, a été l'objet de la citation à l'ordre du jour suivante :

« A accompli son devoir dans une situation très difficile. »

« A été 2 fois blessé. »

Notre compatriote a été décoré de la croix de la guerre.

Nous lui adressons nos vives félicitations.

Au 207^e

M. Chaudé, lieutenant au 207^e, est promu au grade de capitaine et maintenu au 207^e d'infanterie.

Compatriote

Notre jeune compatriote Charles Dars, élève à l'École Centrale, est nommé aspirant d'artillerie et affecté au 23^e de campagne, à Toulouse.

Rescapé

Parmi les rescapés du cuirassé « Danton » torpillé le 19 mars dans la Méditerranée, nous relevons avec plaisir le nom de notre compatriote M. Firmin Mouly, fils de l'ancien subergiste de Larnagol.

CONSEIL MUNICIPAL

Le Conseil Municipal se réunira extraordinairement et d'urgence le lundi 16 avril 1917, à 8 heures 1/2 précises du soir.

Ordre du jour :

Concessions d'eau aux bâtiments départementaux.

Convocation des récupérés

Les exemplés et réformés soumis à la révision par application de la loi du 20 février 1917 et reconnus bons pour le service seront convoqués au mois de mai 1917 à une date qui ne peut être encore précisée.

Jours sans viande

Le ministre du ravitaillement, après en avoir référé au conseil des ministres, a décidé d'instituer un jour sans viande, le jeudi de chaque semaine, à partir du 25 avril jusqu'au 1^{er} juin, et deux jours par semaine, le jeudi et le vendredi, à partir du 1^{er} juin.

En conséquence, les abatages sont interdits ces jours-là et, en outre, les expéditions de viande ne pourront être effectuées à partir du mardi dans les régions se trouvant à plus de 200 kilomètres de Paris.

Ces mesures restrictives ne s'appliqueront qu'à la zone de l'intérieur, tant pour la population civile que pour les troupes se trouvant dans cette zone.

Des dérogations sont prévues, notamment pour les malades, les hôpitaux, et, probablement, pour les jeunes soldats des classes 1917 et 1918.

Les pommes de terre

L'arrêté du 24 mars 1917, portant taxation des pommes de terre dans le département du Lot, est rapporté.

Le fromage

La mise en vigueur de l'arrêté préfectoral du 24 février, en ce qui concerne la taxation du fromage du Cantal (forme Laguiole), est suspendue jusqu'à nouvel ordre.

La cueillette de l'or

Comme complément à la note publiée hier, nous devons ajouter que la « Cueillette d'or » par les élèves de l'école de la rue Fénélon a produit une somme de 1.730 francs.

Marine marchande

Au concours de l'école de la marine marchande de Nantes, la première place de Valon.

Nos félicitations.

Taxation des pétroles et des essences

Par arrêté du Préfet du Lot, les pétroles et essences ne peuvent être vendus dans le département du Lot, à des prix supérieurs aux prix suivants :

- A. — Vente en demi-gros :
- 1^o Pétrole d'éclairage de qualité ordinaire, en fûts ou en bidons de 50 litres : 52,50 l'hectolitre.
 - 2^o Essence d'éclairage et essence pour automobiles, en fûts, en bidons ou caisses de 50 litres : 55 fr. l'hectolitre.
- Ces prix s'entendent de la marchandise rendue au magasin du détaillant.
- B. — Vente au détail :
- 1^o Pétrole d'éclairage, de qualité ordinaire : 0,70 le litre.
 - 2^o Essence d'éclairage et essence pour automobile : 0,95 le litre.

Instruction militaire

Un certain nombre d'instituteurs du Lot viennent de faire un stage, à Montauban, en vue de la préparation militaire des jeunes gens.

- Ce sont MM. :
- Arrondissement de Cahors. — Annès, de Frayssinet-le-Gélat; Delpech, de Flaugnac; Nadal, de Douelle; Rames, de Lunzac.
 - Arrondissement de Figeac. — Diala, de Leyme; Bonbezy, de Montredon; Colledy, de Livernon.
 - Arrondissement de Gourdon. — Albuge, de Payrac; Combarieu, de Vayrac; Auricoste, de Gourdon; Maurel, de Martel.

Etat-civil de la ville de Cahors

Du 7 au 14 avril 1917

Publications de Mariage

De Backer Isidore, manœuvre et Orband Jeannette, tailleur de diamants.

Mariage

Collier Edmond-Louis-Lucien, receveur de l'Enregistrement, mobilisé comme caporal interprète et Louis Jane, s. p.

Décès

Galan Jean-Pierre, s. p., 61 ans, Hospice.

Lapouge Jeanne, s. p., 84 ans, Avenue de la Gare, 1.

Seillères Jean-Baptiste, cultivateur, 84 ans, Hospice.

Vaisrier Gabrielle, veuve Malga, s. p., 82 ans, rue Nationale, 33.

Lezeret de Lamaurinie Jean-Marie-Raymond-Alexandre, 78 ans, aux Queyssières.

Gauthier Baptiste, cultivateur, 70 ans, Hospice.

Fayret Julie, s. p., 75 ans, Impasse St-Urcisse, 2.

Avalon Jeanne, veuve Cami, 71 ans, rue Louis Deloncle, 10.

C'est la Faim de l'Allemagne

Pot pour rire

Air : La Paimpolaise.

Depuis que la Flott d'Angleterre bloque ses ports solidement, l'Allemagne jadis prospère, est emmenée féroce.

Chez le Boche, hélas !

La faim sonne le glas.

Malgré leurs Batacki nobiaux, Et leurs sous-marins impudents, Les Boches n'ont que des victoires, A se mettre enfin sous la dent.

Air : Rien, Rien, Rien.

Dans les grandes villes, dans les campagnes, Du sud au nord de la Grande Allemagne, Chez les citadins, chez les agrariens, Il n'y a plus Rien, Rien, Rien.

II

Seul, dans son pays, le Kaiser fripouille Trouve à boulotter encore quelques andouilles. Mais pour l'estomac de ce grand vaurien, L'andouille ne vaut Rien, Rien, Rien.

III

Le beurre est un mythe, et la margarine Ne s'étale plus derrière les vitrines, Margarina ante Porcos ou chien, Il n'y a plus Rien, Rien, Rien.

Air : Un jeune homme vient de se pendre.

Tous les chimistes de Bochie, Depuis peu sont mobilisés. Pour bien tirer de leur chimie Ce qui n'est qu'un simple succès d'ins.

Dans leurs cabinets, pleins d'aisance, Ils distillent les résidus, Car pour ces graves compétences, C'est qu'est d'égérie, n'est pas perdu, bis.

II

Du suc des albuminuriques Ils font des œufs frais tout saïés. De Purine des diabétiques Ils font du sucre granulé.

Ils tiennent, au trot des routes, Des pois verts et des haricots. Et préparent de la choukroute, Avec les plus gras asticoles.

Air : Vous êtes si jolie (Delmet), Et plus d'une Grécoline (ces beaux anges blonds), Murmure à son amant : « Dis, mon Basque Teuton, Te souviens-tu du jour où l'estomac garni, Tu disais me zicoutant : « Ma belle il est midi, Faisons mille folies ! »

Air : Lavalse de la Veuve Joyeuse (Henre exquise).

Jour de graisse, D'allégresse, Jour lointain, Jour de bonheur, Jour de laurier, Jour de pain.

Depuis que l'Angleterre Serre le blocus, L'Allemagne entière Est maintenant... Knoc o...ul.

Armand LAGASPIE.

Albas

Après les militaires. — Sur la liste des élèves-aspirants admis à l'École d'artillerie de Fontainebleau, parue au Journal Officiel du 8 avril, nous relevons le nom du canonnier Lafon Jean, bachelier ès-sciences, engagé volontaire de la classe 18, au 23^e régiment d'artillerie.

Le succès de notre jeune compatriote est d'autant plus méritoire que sur 56 candidats ayant composé à Toulouse, il n'y a eu que 4 reçus.

Toutes nos félicitations.

Citations. — Le soldat Soulié Gabriel, décoré de la Croix de guerre avec palme et deux étoiles a été de nouveau cité à l'ordre du jour de la division pour le motif suivant qui prouve l'abnégation, le désintéressement et la modestie de nos héros :

« Après avoir traversé un barrage violent d'artillerie lourde, a été félicité par le commandant et a répondu : « Je n'en fais pas plus que les autres. »

Le canonnier Gauthier Pierre, de la classe 16, a été l'objet de la citation suivante :

« Dans un ravitaillement en munitions effectué sous un bombardement ennemi, le 21 septembre 1916, a fait preuve de sang-froid et de courage. A été blessé très grièvement. »

Ce jeune soldat a reçu la Croix de guerre. Il est encore à l'hôpital, mais nous avons appris avec plaisir que son état s'est bien amélioré.

Sulfate de cuivre. — Les membres du syndicat viticole qui ont fait, par l'intermédiaire du Gouvernement, une commande atteignant près de 5.000 kgr. de sulfate de cuivre, s'étonnent de ne pas encore être avisés de l'arrivée de leur premier tiers à distribuer. Alors que certains commerçants de la région reçoivent des wagons de sulfate, de sulfate de cuivre, le Syndicat comme « Sœur Anne » ne voit rien venir.

Et il arrivera ceci, à Albas comme

HERNIES

MEMBRE DU JURY ET HORS CONCOURS

Le bandage GLASER guérit la hernie. C'est l'affirmation de tous ceux qui, affligés de hernies, furent guéris grâce à la méthode rationnelle et curative du célèbre spécialiste.

En voici d'ailleurs une preuve : Monsieur Glaser, Atteint d'une hernie scrotale aggravée par des bandages défectueux, j'étais découragé.

Je m'adressai à vous; deux mois après ma hernie complètement immobilisée, je me livrais sans fatigue, aux plus durs travaux. — J'engage toutes les personnes affligées comme moi à porter votre merveilleux appareil sans ressort qui soulage et guérit les hernies.

Je vous autorise à publier ma lettre. Remerciements.

Duffaut Louis à l'Isle-Arné (Cers). Le bandage de M. GLASER est absolument sans ressort, il maintient les hernies les plus fortes et les plus anciennes, les réduit et les fait disparaître.

Dans un but humanitaire l'essai en est fait gratuitement.

Allez tous voir cet éminent praticien à :

Cahors 14 et 15 avril. Hôtel de l'Europe. Figeac, 16. Hôtel des Voyageurs. Vayrac, 17. Hôtel Delmon-Germain. Souillac, jeudi 19. Hôtel du Lion d'Or. Gramat, mercredi 25, Hôtel de Bordeaux.

Mauris, 26, Hôtel du Commerce.

Brochure franco sur demande, à M. GLASER, 63, Boulevard Sébastopol, à Paris.

Ceintures ventrières pour déplacements de tous organes.

ailleurs, que les syndiqués craignant de pas recevoir à temps leur provision achèteront à la fois dans le commerce et au syndicat. Ils finiront en fin de campagne, à avoir un approvisionnement double, au gros avantage des négociants et au détriment de l'équitable répartition que le Gouvernement comptait assurer.

Tout ceci parce que les Syndicats sont dans l'impossibilité de fixer la date de l'arrivée du sulfate de cuivre.

Lunan

Battue aux sangliers. — La commune de Lunan organise pour le dimanche 22 avril une battue aux sangliers.

Le rendez-vous aura lieu à Seyrignac à 7 heures précises (heure nouvelle).

Prière de se faire inscrire au plus tôt.

Nécrologie. — Nous avons le regret d'annoncer la mort de Etienne Pourceille de Lifennec, qui était bien connu, surtout à Cadencas-Gare et dans le bassin bouillier, Pourceille a succombé à une affection cardiaque, à l'âge de 67 ans.

Toutes nos condoléances à sa nombreuse famille.

DEPÊCHES OFFICIELLES

COMMUNIQUÉ DU 13 AVRIL (22 h.)

La bataille continue, acharnée

Au sud de Saint-Quentin, le combat continue en avant des positions conquises ce matin par nos troupes. L'ennemi résiste énergiquement.

Notre artillerie a violemment bombardé les organisations allemandes entre la Somme et l'Oise.

Au sud de l'Oise et au nord de l'Ailette, nous avons effectué avec succès des opérations de détail au cours desquelles une soixantaine de prisonniers ont été ramenés.

Lutte d'artillerie dans la région de l'Aisne et en Champagne.

Sur le front Anglais

La victoire anglaise s'étend

aux portes de Lens

Londres, 13 avril, 21 h. 10.

La zone des opérations actives a été étendue aujourd'hui vers le nord. A l'est et au sud de la crête de Vimy, l'ennemi a été refoulé sur tout le front, du nord de la Scarpe au sud de Loos.

Bailleul, Villerval, Vimy, Petit-Vimy, Givenchy-en-Gohelle et Angres sont tombés entre nos mains.

Nos troupes ont pris pied dans les tranchées allemandes au nord-ouest de Lens. Nous avons capturé dans ce secteur un certain nombre de prisonniers et de canons.

Au sud de la route Arras-Cambrai, nous sommes emparés de la tour de Wencourt, sur l'éperon, à l'est du village, et avons progressé de part et d'autre de la ligne Hindenburg jusqu'à environ deux kilomètres au sud d'Arras.

Une avance a été également effectuée sur la hauteur à l'est du Verguier et dans le bois d'Havincourt.

L'aviation a exécuté hier beaucoup de bon travail, en dépit du temps défavorable. La seule formation ennemie rencontrée dans la journée a eu quatre appareils abattus, désemparés par une de nos patrouilles; un autre avion allemand a été détruit; trois de nos appareils ne sont pas rentrés.

Le nombre de prisonniers faits par nous depuis le début des opérations, le 9 avril, dépasse actuellement treize mille, dont deux cent quatre-vingt-cinq officiers. Nous avons, de plus, capturé cent soixante-six canons, dont huit obusiers de deux cents, vingt-huit de cent cinquante, cent trente canons et obusiers de campagne, quatre-vingt-quatre mortiers de tranchées, deux cent cinquante mitrailleuses.

De nombreux canons, mortiers de tranchée et mitrailleuses dont il est impossible d'établir le compte ont été, en outre, détruits et enfouis par nos obus.

Un grand nombre de pièces capturées sont actuellement utilisées avec efficacité contre l'ennemi.

Nota. — La ligne Hindenburg s'étend au sud-ouest de Cambrai d'un point de l'ancien système de première ligne allemand au sud-est d'Arras, en direction générale du sud-est, jusqu'à Saint-Quentin.

Communiqué du 14 Avril (15 h.)

Grande activité de l'artillerie

Au sud de Saint-Quentin notre artillerie continue à bombarder les positions allemandes. Entre la Somme et l'Oise, pas de lutte d'infanterie pendant la nuit.

Dans la région de l'Aisne, deux coups de main ennemis ont échoué sous nos feux.

GRANDE ACTIVITÉ DES DEUX ARTILLERIES en Champagne. Nous avons effectué, dans cette partie du front, de nombreuses reconnaissances et ramené des prisonniers.

Près de La Chapelotte, une reconnaissance allemande qui tentait d'aborder nos lignes, après un violent bombardement, a été dispersée et rejetée dans ses tranchées.

Télégrammes particuliers

Sur le front Russe

Attaque ennemie repoussée

Petrograd, 13 avril.

En Galicie, dans la région de Ozerky, direction de Sokal, après une préparation d'artillerie, l'ennemi a attaqué nos positions et les a occupées. Notre contre-attaque l'en a chassé et la situation a été rétablie.

Dans la région de Bagorodtchany, les Autrichiens ont déclenché une attaque par les gaz. Ceux-ci ont atteint la rivière Bystritza, mais ils se sont dispersés sans nous causer de dommages. Immédiatement après, les Autrichiens engagèrent la lutte d'artillerie au cours de laquelle nous avons remarqué un grand désordre dans les tranchées de l'ennemi, une partie des Autrichiens se retirant à l'arrière pendant que l'autre tentait de s'approcher de nos tranchées avec des drapeaux blancs. Canonnés par leur propre artillerie, les ennemis qui s'approchaient furent repoussés.

Sur les autres parties du front, fusillade et reconnaissances d'éclaireurs.

FRONTS ROUMAIN ET DU CAUCASE. — Fusillade et reconnaissances d'éclaireurs.

Gourdon

Croix de guerre. — Nous apprenons avec plaisir que notre jeune compatriote, M. Roger Labroue, receveur de l'Enregistrement, aspirant au 417^e d'infanterie, a été décoré de la croix de guerre avec la belle citation suivante :

« Aspirant Labroue. Au combat du 23 Mars 1917 a résolument enlevé sa section et lui a fait franchir un violent barrage d'artillerie en s'élançant le premier en avant. »

A été légèrement contusionné par un obus le 26 mars. Nos bien cordiales félicitations à ce jeune brave qui est le fils de notre sympathique receveur des Contributions indirectes.

Labastide-Murat

Perdu et retrouvé. — M. J. D... notre concitoyen, s'aperçut, mardi soir au lendemain de la foire, qu'il n'avait plus son portefeuille. Comme il savait n'avoir pu l'égarer dans la journée de mardi, il était hors de doute que la perte du dit portefeuille de la veille au soir.

Heureusement, le portefeuille était tombé en de bonnes mains, il avait été trouvé par M. Julhina, notre excellent receveur-

buraliste, qui s'empressa de le remettre es-mains de son légitime propriétaire dès qu'il se révéla. Le portefeuille contenait de 70 à 80 fr.

M. Julhina a été vivement remercié.

HUILE D'OLIVE extra, estagnon 10 k. dom. 32 fr. contre remb^e ou mandat. Octroi Acheteur. LASBORDES, Sousse (Tunisie).

HUILE D'olive sup. pure estagnon 10 l. fco dom. France c. remb^e 26 fr. Albert ENRIQUEZ, 11, rue d'Alger, Tunis (Tunisie).

Ecole de Chauffeurs-Mécaniciens GARAGE DELCROS MERCUIS (LOT)

Le propriétaire gérant : A. COUESLANT.

Paris, 13 h. 10

L'Amérique ET LA GUERRE

LES POUVOIRS DU PRÉSIDENT

De New-York : Le député Adamson a déposé hier à la Chambre des Représentants un projet de loi établi par M. Wilson, qui tend à donner au président des pouvoirs dictatoriaux.

AU SECOURS DE LA RUSSIE

De New-York : Le *New-York World* écrit que le Président Wilson a fait clairement